

La découverte de pareils stigmates, relevés uniques ou multiples sur un sujet, indicatrice déjà par elle seule de syphilis, trouvera souvent sa valeur complémentaire dans l'enquête sur la famille, enquête visant à la fois les ascendants et les collatéraux. L'enquête, pour être valable, ne devra pas — autant que faire se pourra — se borner à poser des questions et à attendre des réponses, mais à voir, par confrontation directe, ou par étude de portraits (comme cela m'a plusieurs fois réussi), si la vérole, non avouée, méconnue ou oubliée, n'a pas laissé de marques, qui, par leurs caractères objectifs, ont imprimé sur les père, mère, frères et sœurs la signature de l'infection.

On conçoit combien parlante sera cette enquête familiale portant plus loin que sur les générateurs, si elle se double d'enquêtes visant les collatéraux ; si la polymortalité infantile, les avortements, la gémellité viennent grossir le dossier dans lequel se trouvent déjà rassemblées plusieurs pièces accusatrices.

Ce livre de syphiligraphie, écrit dans le meilleur esprit pratique, est plus qu'une œuvre de pathologie spéciale, c'est tout un **gros chapitre de Pathologie générale**. Une foule de troubles organiques et fonctionnels n'y sont-ils pas étudiés en tant qu'éléments de séméiotique ? N'y est-il pas montré combien l'avarie héréditaire, conditionnant toute une série de perturbations nutritives, fait dystrophiques, désharmoniques, dégénérés les fils de syphilitiques ? Cela, elle le fait, à elle seule, plus souvent, plus fort et plus essentiellement que le paludisme, le saturnisme, la tuberculose et l'alcoolisme héréditaire, sans cependant prétendre que le monopole des dystrophies lui soit réservé.

J'ai dit le livre conçu dans le meilleur esprit pratique, parce que l'auteur peint, montre et décrit l'héredo-syphilis tardive plus qu'il ne la définit.

Les 110 figures que renferme l'ouvrage, lui donnant plus de vie encore que de lustre, enchantent ceux d'entre-nous qui, préoccupés de Pédagogie Médicale — dont devraient être plus soucieux tous les éducateurs — répètent chaque jour que la médecine n'étant pas affaire d'entendement, mais d'audition.